

Laura, informaticienne

Autor(en): **Carnal, Mathieu**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1512

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Laura, informaticienne:

Le premier souci de Laura¹ lors de l'entretien est de s'enquérir sur les possibilités de témoigner anonymement. Elle ne veut pas que ce qu'elle dise soit mal pris, voire puisse justifier un licenciement.

Mathieu Carnal

Cette prudence caractérise bien l'attitude de Laura sur son lieu de travail : ne pas donner aux collègues ou aux supérieurs le moindre motif d'insatisfaction. Cela fait plusieurs années qu'elle a passé son CFC, puis son diplôme d'informaticienne dans la région fribourgeoise. Elle a l'habitude d'évoluer dans un milieu très majoritairement masculin. Pour elle, ce n'est pas vraiment un problème. Les collègues masculins et les clients sont plutôt respectueux et, selon elle, le changement va plutôt dans le bon sens. Il y a quelques années encore, quand elle appelait le service après-vente d'une firme informatique, on lui passait fréquemment la division de la clientèle privée, n'imaginant pas qu'elle puisse être une professionnelle de la branche. Mais ce genre de méprises aurait tendance à disparaître.

Surtout de la discrétion

Laura a des convictions très claires sur l'égalité entre femmes et hommes : « Pour moi, c'est même pas des convictions. C'est quelque chose de naturel. Cela va de soi que l'on est égaux. On dit que les hommes sont plus forts physiquement, mais c'est une statistique. Il y a beaucoup de femmes très solides physiquement aussi. Et puis, de toute façon ce n'est pas cela qui peut justifier les différences de salaire ou le peu de femmes présentes dans les conseils d'administration. » Une persistance des inégalités qu'elle ressent plus au niveau de la société dans son ensemble que dans son milieu professionnel : « Je ne sais pas pour les autres métiers, mais dans l'informatique ça va encore. » Même si elle s'est toujours demandé si ses difficultés à trouver une place d'apprentissage n'étaient pas liées au sexe : « Une fois un employeur contacté m'a dit quelque chose du genre : « Bon, les femmes dans l'informatique, de toute façon... ». Mais difficile pour elle de savoir ce qui l'a le plus handicapée au début entre un cursus scolaire moyen, un marché de l'emploi difficile ou le fait d'être une femme. Pourvue de beaucoup d'ambition, elle compte bien faire carrière, dans l'informatique ou ailleurs. Eduquée dans une famille à la conscience égalitaire forte, elle ne s'est jamais demandé si le métier d'informaticien-ne avait un sexe : « J'ai toujours été attirée par les ordinateurs. »



Pourquoi donc ce souci d'anonymat puisqu'elle ne se sent pas vraiment discriminée au travail : « Quand tu es une femme, tu dois simplement faire sentir que ça n'entre pas en jeu. » Elle explique ainsi qu'il faut faire les tâches comme les autres, comme porter les cartons et les écrans. Mais il s'agit aussi d'éviter les sujets « politiques », ne pas exposer ses convictions personnelles et ne pas réagir à des blagues sexistes sur une femme politique entendues dans un couloir : « C'est la base pour garder une bonne ambiance au travail et j'y suis très attachée ». Quand on lui fait sentir par des mots et des attitudes qu'elle est jolie, elle évite de réagir de manière trop marquée et bien sûr évite elle-même de telles attitudes envers ses collègues masculins, car : « C'est la même chose partout : un homme séducteur est un play-boy, une femme séductrice est une pute. » Avancer pas à pas, être discrète sur ses convictions, et laisser le désir masculin glisser sur soi comme sur les plumes d'un canard sont peut-être les conditions de la réussite professionnelle au féminin ?

¹Prénom d'emprunt